

POLICE FEDERALE
Service Judiciaire d'Arrondissement (SJA)

BRUXELLES



Police

Square Victoria Regina, 1 - BRUXELLES

N° Ind.: 14852/04

**PRO
JUSTITIA**

Tél.: 02/223-91-11 Fax.: 02/223-90-17

N° PV.: 216860/04

Sect.: Serious Crime Squad

N° Not.: **FD30960000952004**

Date: 29/07/04

Aud.: 1

Ann.: -

Perq.: -

PROCES-VERBAL SUBSEQUENT

Suite aux devoirs prescrits par :
Monsieur le Juge d'Instruction (01) Damien
VANDERMEERSCH

A charge de / Au sujet:

En date du : 19/07/04 dossier : **63/04-01**

- NKEZABERA EPREM (29/06/52)
RUE BARA, 166
ANDERLECHT

Transmis à:
Monsieur le Juge d'Instruction (01) Damien VANDERME
BRUXELLES, 30/07/04

Sur plainte de / Préjudicié:

Le Directeur judiciaire
Glenn AUDENAERT,

Objet(s)

Audition (Ephrem NKEZABERA - ldt du 12.05 au 14.07.94)

Copie(s):

Réf. LAB -

DIRJU: -

Fait(s):

- Assassinat sans autre précision

A

POLICE FEDERALE



Service Judiciaire
d'Arrondissement
(SJA)
BRUXELLES

L'an deux mille quatre,
le vingt-neuf du mois de juillet à 09.00 heures,

Nous, **Carlos VIAENE**,

Commissaire de Police, officier de police judiciaire, auxiliaire de monsieur le procureur du Roi de l'arrondissement de Bruxelles, procédons aux dates et heures reprises ci dessus, assisté de l'Inspecteur Principal Serge JACQUEMIN, à l'audition du nommé :

NKEZABERA Ephrem,
déjà qualifié au présent dossier,

qui nous déclare :

« Je désire m'exprimer en français.

Vous me faites savoir que conformément à l'article 47 *bis* du Code d'instruction criminelle :

- je peux demander que les questions et réponses soient actées dans les termes utilisés,
- je peux, si je le souhaite, m'exprimer dans une autre langue que celle de la procédure,
- je peux demander à ce qu'il soit procédé à tel acte d'information ou telle audition,
- je peux utiliser les documents en ma possession et exiger même ultérieurement qu'ils soient joints au procès-verbal d'audition ou déposés au greffe,
- mes déclarations peuvent être utilisées comme preuve en justice.

*
* *

Vous me dites que le but de cette audition est de terminer la ligne du temps de mes activités en parlant de mon emploi du temps à partir de mon retour au Rwanda après la mission en Allemagne, le 11 mai 1994, jusqu'au moment où j'ai quitté le Rwanda, le 14 juillet 1994.

*
* *

Mercredi le 11 mai 1994 au dimanche 15 mai 1994

Hier, j'ai relaté la mission en Europe.

*
* *

A notre retour d'Allemagne, à GISENYI, la délégation étaient composée de moi-même, **Ezakar BIGILKA**, **Callixte KAYISIRE**, **Joseph HAKIZIMANA** et **Denis MASONGA**.

Laurent SEBAPIRA était resté en France.

*
* *

Je me souviens actuellement que la délégation, à l'exception de Laurent SEBAPIRA, a quitté l'Allemagne le dimanche 8 mai 1994. Nous avons voyagé la nuit et sommes arrivés le matin du lundi 9 mai 1994 à l'aéroport international de NAIROBI, JKIA. Nous avons été retenus tout la journée à l'aéroport que nous avons pu quitter vers 18.00-19.00 heures. La nuit du lundi 9 au mardi 10 mai 1994, la délégation a logé à l'hôtel « Greyton » à NAIROBI.

Le lendemain, le mardi 10 mai 1994, nous sommes passés à l'Ambassade du Rwanda à NAIROBI. Sur conseil de mon ami Antoine NKEZABERA, nous sommes allés ensuite à l'agence de voyage Air Zaïre à NAIROBI où nous avons essayé d'obtenir de billets d'avion NAIROBI - GOMA, sans succès. Nous avons passé de nouveau une nuit à l'hôtel « Greyton », donc la nuit du mardi 10 au mercredi 11 mai 1994.

Le mercredi 11 mai 1994, dans l'après-midi et suite à l'intervention de l'Ambassadeur du Rwanda à NAIROBI, nous sommes partis par un avion affrété de l'aéroport WILSON à NAIROBI pour GISENYI. Le mercredi 11 mai 1994, au soir, nous sommes arrivés à GISENYI.

La délégation a passé la nuit du mercredi 11 au jeudi 12 mai 1994 à un hôtel à GISENYI. Je me rappelle d'avoir logé à l'hôtel « Régina » où j'ai rencontré entre autres **Joseph SERUGENDO**.

Je me souviens que moi-même et probablement le reste de la délégation avons profité d'un véhicule minibus de l'ORINFOR qui était en mission à GISENYI pour rentrer à GITARAMA.

C'était sous la responsabilité de **Joseph SERUGENDO** (actuellement au Gabon à Libreville), responsable de la radio, section FM de l'ORINFOR, et pour rappel membre du Comité National Interhamwe, qu'on a pu obtenir ce transport.

Je tiens à préciser que ce véhicule ne nous attendait pas mais que nous avons saisis l'opportunité de voyage grâce à lui.

Je me rappelle également que **Joseph HAKIZIMANA** de la BNR est descendu du minibus pour se rendre chez lui dans la paroisse de RAMBURA, en commune de GICIYE.

Nous nous sommes arrêtés également à GATEGA, paroisse MURAMBA, chez les parents de **Joseph SERUGENDO** qui nous accompagnait dans le minibus. Je me suis également arrêté chez mes beaux-parents à NGORORERO, pour saluer ma famille et y laisser certains effets et cadeaux ramenés d'Allemagne.

Je sais également que nous sommes arrivés dans GITARAMA en début de soirée et que j'ai logé à MURAMBI, dans une tente allouée aux agents de l'ORINFOR. J'ai passé la nuit du jeudi 12 au vendredi 13 mai 1994 avec **Joseph SERUGENDO**.

Je sais que le lendemain le vendredi 13 mai 1994, j'ai poursuivi la route avec **Joseph SERUGENDO** et nous nous sommes rendus sur KIGALI, toujours dans le minibus de l'ORINFOR. C'était le début du week-end.

A

*
* *

De retour à KIGALI, vendredi le 13 mai 1994, je me suis rendu chez l'un et l'autre et notamment à la RTLM pour remettre les bandes magnétiques ramenées d'Allemagne et reçues de **Paul MBARAGA**.

Je me suis rendu à GITEGA, au Quartier Général des Interhamwe, puis ensuite au « Petit Kigali » comme d'habitude.

*
* *

S.I. Je ne me suis pas rendu d'abord pour faire rapport de la mission, parce que cela n'entraîne pas dans mes attributions, mais bien dans celles du chef de la délégation, **Callixte KAYISIRE**, ce qu'il a fait, en temps opportun à GITARAMA, auprès du Gouverneur de la BNR, **Denis NTIRUGIRIMBAZI** (actuellement aux Pays-Bas à Maastricht).

D'ailleurs, à ce sujet, une semaine ou dix jours plus tard, très satisfait du rapport, **Denis NTIRUGIRIMBAZI**, avait fait octroyer à chaque membre de la délégation, une prime de dix mille francs (10.000 FRw) rwandais, prélevés sur les caisses de la BNR.

*
* *

Je suis resté le week-end du samedi 14 au dimanche 15 mai 1994 à Kigali. J'ai logé au « Petit Kigali » avec les copains et copines.

*
* *

Lundi le 16 mai 1994

Le lundi 16 mai 1994, avant mon retour sur GITARAMA, j'ai participé à une réunion à l'Hôtel des Diplomates à Kigali, avec le **Général DALLAIRE**. C'était en fait la seconde et dernière réunion que j'ai eue avec le Général canadien.

Etaient présents lors de la réunion : **BAGOSORA**, des Interhamwe, des journalistes de la CCN, **Robert KAJUGA**, **Bernard MANIRAGABA**, et moi-même.

C'est à cette occasion qu'un journaliste présenté comme étant de la CNN a pris une photographie de **KAJUGA** et de **DALLAIRE**.

Un autre journaliste qui était là, s'appelle **Jean HELENE** (dcd). Il était de la RFI, Radio France International et était accompagné ce jour-là d'**Annie THOMAS**, un autre journaliste.

Cette réunion correspond au passage dans l'autobiographie du Général **Roméo DALAIRE** « *J'ai serré la main du diable* », quand il parle des « *trois chevaliers de l'Apocalypse* ».

A

*
* *

Vous me demandez si j'ai rencontré le Docteur Bernard KOUCHNER au Rwanda ?

J'ai appris, de je ne sais plus qui, que le docteur **Bernard KOUCHNER** a fait partie d'une escorte de **BAGOSORA** entre GITARAMA et KIGALI où il a failli se faire blesser par un tir du FPR à l'entrée de KIGALI. Je me demande si je ne faisais pas partie de ce convoi, mais je ne l'ai pas vu personnellement.

A quel moment situez-vous cet événement ?

Ce serait peut-être lors des préparatifs de notre mission en Europe. Mais vraiment, je ne le sais plus.

Pourquoi vous pensez cela ?

A la lecture du livre de **DALLAIRE**, je me demandais à quelle époque pouvait se situer cela. Une fois j'ai vu **DALLAIRE** à MURAMBI. C'était avant la première réunion que **BAGOSORA** a tenue avec les Interhawe et **DALLAIRE**, soit après le 19 avril. C'est là, peut-être, que **DALLAIRE** est venu négocier pour la première fois, avec le Gouvernement sur la suppression des barrières par les Interhawe. C'est peut-être à ce moment-là que **KOUCHNER** était dans notre escorte. C'est spéculatif, car je ne m'en rappelle pas.

Vous me dites que selon la presse internationale, Bernard KOUCHNER a fait un voyage au Rwanda entre le 10 et le 17 mai 1994.

Vous me demandez si c'est conforme à mes propos ?

Oui, cela confirmerait mes propos, sauf que je n'ai pas un souvenir exact de la date. Car effectivement, je viens d'évoquer la réunion du 16 mai 1994 où **DALLAIRE** assistait et qui était même préparatoire aux échanges d'otages qui étaient retenus du côté du Gouvernement et du FPR. Effectivement **Bernard KOUCHNER** était venu intervenir pour que les petits orphelins dans Kigali puissent bénéficier d'un traitement spécial. C'est d'ailleurs depuis cette réunion que les Interhawe ont laissé libre circulation aux agents de la MINUAR dans leurs mouvements dans Kigali dans leurs diverses interventions à caractère humanitaire.

Vous me demandez si j'ai fait partie d'un convoi de véhicules entre GITARAMA et KIGALI dans lequel était présent BAGOSARA entre le 10 et le 17 mai 1994 ?

Je ne dis pas non, ni oui, je ne le sais plus.

*
* *

Vous me demandez de continuer la chronologie de mes activités.

Mardi le 17 mai 1994 et les jours suivants

Le lendemain, probablement le 17 mai, j'ai été à GITARAMA à bord de mon véhicule Peugeot 309 de couleur blanche, un modèle GTI, même modèle que la rouge.

S.I. J'ignore si j'étais seul à bord.

A

Un événement constitue un souvenir. Une gérante de notre agence de Kibungo, **Caritas HAKIZAMUNGU** était arrivée avec une malle de fond (du cash et des documents) sous une escorte militaire à partir de KIBUNGO.

Elle nous a dit – car je n'étais pas seul – comme Kibungo tombait sous l'avancée du FPR, qu'elle a été obligée de fermer la banque et de sauver ce qui pouvait l'être et prioritairement les fonds cash, les cartes comptables des clients (comptes) et des spécimens de signature. J'ai fait entreposer sous scellées cette malle dans la salle forte de l'agence BCR de GITARAMA. Elle m'a dit qu'elle se rendait à GISENYI en famille.

C'est au cours de cette même semaine également que j'ai remis à **Emmanuel RWABUTOGO**, à GITARAMA, caissier à la BNR, une veste qu'il m'avait demandé de lui ramener d'Allemagne. **Emmanuel RWABUTOGO** est à Termonde.

*
* *

Vous me demandez si la nommée Caritas HAKIZAMUNGU dont j'ai parlé ci-dessus, est la personne née le 14.10.1951 à MURAMBI, Préfecture de GISENYI, à l'époque gérante à la BCR de KIBUNGO et actuellement inscrite en Belgique, 58/11 rue de la Borne à 1080 Molenbeek-Saint-Jean.

Oui.

Vous me demandez si le nommé Emmanuel RWABUTOGO dont j'ai parlé ci-dessus, est la personne née le 25.12.1956 à MUHURA et actuellement inscrite en Belgique, Langehaagstraat 48 à 9308 Alost, venant de Termonde.

Oui.

*
* *

En rapport également, à la chute de KIBUNGO et BYUMBA, ce doit être au cours de la même semaine qu'un **Lieutenant Colonel**, nommé **Ephrem SETAKO**, est venu me demander des renseignements sur le compte où un versement en espèces de plus ou moins 1.500.000 francs Rwandais aurait été versé les jours précédents par le **Colonel MUNYARUGARAMA** sur son propre compte à l'agence de GITARAMA.

SETAKO m'a expliqué qu'il agissait sur requête du Gouvernement. Et effectivement, nous avons relevé que pareil montant avait été versé par **MUNYARUGARAMA** quelques temps auparavant.

Le même **SETAKO** m'a confié que le Colonel **MUNYARUGARAMA** et certains autres hauts officiers de cette région militaire de BYUMBA et KIBUNGO étaient soupçonnés d'avoir touché des fonds du FPR et de laisser tomber facilement cette région qu'ils étaient chargés de défendre. En un mot, on les accusait d'être en intelligence avec le FPR. La plupart des officiers ayant fait partie de ces secteurs militaires, ont été suspendus de l'armée par le Gouvernement Intérimaire les jours suivants.

Ephrem SETAKO a été arrêté vers le mois de février ou mars 2004 en Hollande sous mandat d'Arusha.

S.I. J'ignore ce qu'il est devenu de **MUNYARUGARAMA**.



*
* *

A ce stade, je dois vous préciser que **Denis MASONGA** et **Ezakar BIGILINKA** avaient repris les activités et nous nous retrouvions chaque jour à côté des autres pour faire fonctionner la Banque.

De manière générale, les activités quotidiennes de la Banque fonctionnaient au ralenti. Et tant bien que mal, c'était pour une reprise des activités telle que recommandée par le Gouvernement. Mais réellement, aucune rentabilité n'était prévisible pour la Banque dans ces conditions.

Vous me demandez à quoi je passais mes journées ?

Nos activités concernaient le ramassage des fonds des clients.

S.I. Oui, mais VOUS ?

Je me déplaçais physiquement pour collecter les fonds avec les autres, car les clients avaient peur de trimballer eux-mêmes les espèces pour les verser sur leurs comptes. GITARAMA grouillait de monde. En plus, j'ai participé à plusieurs réunions du secteur bancaire à MURAMBI.

J'ai encore participé à une réunion d'autodéfense civile à Kigali, présidée par le **Colonel GASAKE**, actuellement à Termonde en Belgique.

S.I. Est-ce que l'argent circulait ?

Oui et en grande quantité à GITARAMA. Certaines entreprises, telle que la TABARWANDA, vendaient leur marchandise sur place. Nous financions le reapprovisionnement en bière de la BRALIRWA de GISENYI ce qui nécessitait des facilités de caisse allouées à certains clients qui le méritaient. Nous financions également le transport des pommes de terre et d'autres vivres.

*
* *

A partir du lundi 23 mai 1994

Vers la semaine du 23 mai 1994 - **S.I.** je me rappelle la date car c'est presque une semaine après ma rencontre avec DALLAIRE et l'échange de prisonniers avait eu lieu - il y a eu un afflux important des agents de la BCR et d'autres fonctionnaires qui se sont présentés à l'agence de GITARAMA pour toucher leurs salaires en nous disant qu'ils venaient de quitter le stade AMAHORO, où ils avaient été retenus otage dans la zone FPR.

Je me souviens même d'un client important de la Banque, dénommé **Claver KAMANA**, aujourd'hui vivant en France, à qui j'ai dû autoriser exceptionnellement de toucher un montant de plus ou moins un million ou un million et demi francs rwandais sur quittance propre de la BCR.

Dans le courant de cette semaine, sur autorisation de la BNR et du Directeur Général **Claver MVUYEKURE**, le **Colonel BAGOSORA** avait emporté des travellers chèques 'Thomas Cook', dont la valeur avoisinait un million de US Dollars. Il s'est envolé en hélicoptère vers



GISENYI, accompagné du trésorier de la BCR, **Esron RUSAGARA**, tandis que **Claver MVUYEKURE** avait emporté une provision de 500.000 \$ en travellers chèques 'Thomas Cook' dans son véhicule de service, par la route, qu'il acheminait vers notre agence de GISENYI, toujours en vue pour le Gouvernement Intérimaire de les utiliser dans l'achat des armes et munitions. Cette opération a d'ailleurs avorté, parce que, peu de temps après, ces travellers chèques furent frappés d'opposition. En fait, même techniquement parlant, cette opération était illicite, parce que ces travellers chèques nous appartenaient pas, mais appartenaient à 'Thomas Cook'.

*
* *

En fait, au cours de cette période jusqu'au déménagement et la concentration de toutes les activités de la Banque à GISENYI (*vers le 12/13 juin 1994*), il m'est arrivé à plusieurs occasions de me déplacer vers KIGALI et d'y loger.

Il m'est arrivé de loger à GITARAMA, sur invitation de **Denis MASONGA**.

Je me suis déplacé presque tous les week-end dans ma famille où je logeais avant d'aller reprendre mes activités matinales bancaires. Il m'est même arrivé d'accompagner un collègue du nom de **Célestin MBARAGA** chez lui à NYANGE (KIBUYE) où j'avais passé la nuit avec lui. C'est là où je suis intervenu en faveur de **Margueritte NZANANA, née MUKANSONERA**, qui était Hutu, mais soupçonnée d'appartenir au MDR, pro-FPR. Je suis intervenu avec **Célestin MBARAGA** auprès des autorités locales afin qu'on lui laisse tranquille.

A GITARAMA, j'ai rencontré du monde et du monde, de toutes catégories sociales, et en rapport avec mes activités à la Banque et dans le contexte du moment, ce qui veut dire que pendant cette période, j'ai côtoyé des Interahamwe de Kigali qui étaient de passage où sur place. J'ai également rencontré **Robert KAJUGA** dans le cadre de mes activités bancaires pour lui payer un chèque d'environ un million francs rwandais. Il quittait KIGALI pour se rendre à BUTARE où il voulait se faire soigner. Je lui ai recommandé un bon médecin interniste que j' connaissais.

Je me suis déplacé aussi plusieurs fois à KIGALI dont au moins une fois avec le gérant de l'agence de l'Avenue du Commerce, **Georges GAKELI**, pour chercher des états comptables.

*
* *

Le dernier jour de mon séjour à GITARAMA, soit **le 11 ou 12 juin 1994**, nous avons constaté que GITARAMA était tombée et que le Gouvernement était parti à GISENYI, avec la plus part de la population qui déménageaient tous ensemble. Il a fallu fermer la banque de GITARAMA et partir.

Le FPR n'était pas encore tout à fait dans GITARAMA. **GAKELI** a voulu aller rejoindre sa famille à KABAGAYI où il logeait précédemment. Mais au niveau des anciens entrepôts de TRAFIPRO, les militaires FAR qui tenaient une position nous ont demandés de rebrousser chemin, car au-delà, c'était une zone dangereuse.

Nous sommes retournés à KIGALI, dans la jeep de location de **Vincent MUNYAKAZI** (dcd). Nous avons également embarqué une caissière de la Banque, nommée **Immaculée MUKAMUGEMA** qui a, ce jour-là passé la nuit, chez moi avec **Georges GAKELI**.

S.I. Immaculée MUKAMUGEMA serait au Rwanda.

A

Moi, j'ai dormi au « Petit Kigali », comme d'habitude avec notamment **Vincent MUNYAKAZI**.

Je pense que le lendemain, chacun est parti de son côté. J'ai dû me rendre à GISENYI dans ma famille et puis j'ai continué à rester à GISENYI pour continuer les activités de la Banque.

A ce propos, je tiens à signaler que je me rappelle qu'alors que j'étais avec **Georges GAKELI**, nous nous sommes rendu à la Préfecture de la Ville de KIGALI en juin, pour requérir les diverses facilitations (escortes policières, laissez-passer, bons d'essence) pour pouvoir pénétrer dans l'agence sans être pris pour des clandestins ou des pilleurs.

Nous nous sommes d'ailleurs entretenus avec le Préfet **Tharcisse RENZHO** et le Sous-Préfet **Jean-Baptiste BUTERA**. Je situe cette rencontre en juin 1994, vers le 10 ou 11 juin. Je suis formel.

*
* *

Mardi 14 / mercredi 15 juin 1994 au jeudi 14 juillet 1994

Je suis donc arrivé à GISENYI vers le mardi 14 ou mercredi 15 juin 1994.

Le personnel de la Banque qui était à GITARAMA, arrivait en masse et nous faisons notre possible pour attribuer les différentes tâches aux différentes personnes au fur et à mesure qu'ils arrivaient. Nous avons deux agences bancaires dans la ville de GISENYI à gérer.

La santé du Directeur Général, **Claver MVUYEKURE** qui était à GISENYI, avait commencé à se détériorer de manière très rapide. Devant cette situation, certains administrateurs présents à GISENYI, en accord avec le Directeur Général lui-même, m'ont donné des pouvoirs spéciaux d'exercer l'intérim du Directeur Général.

Je me souviens que j'avais tenu des comités administratifs pour répartir des tâches. Face au nombreux personnel, il ne fallait pas qu'il y ait du désordre.

Parmi les décisions prises, j'ai dû retourner d'urgence à KIGALI pour rapporter le stock des médicaments de la Banque qui était à l'infirmerie. Pour faire cela, j'ai fait appel à **Kassim MUHIRE**, qui était resté à Kigali et qui était responsable des services auxiliaires dont dépendait l'infirmerie. Je pense que **Kassim MUHIRE** se trouve actuellement à KIGALI.

Cette opération s'est avérée impossible. Mais j'avais pu revenir avec **Kassim MUHIRE** sur GISENYI en même temps que **Denis MASONGA** qui m'attendait dans son village dit MATA (GITARAMA) pour le retour à GISENYI, vers le 17/18/19 juin 1994, je ne sais plus la date exacte.

Je n'ai plus remis les pieds à KIGALI depuis lors.

Les activités qui m'ont accaparé vraiment à GISENYI - **MASONGA** et moi essentiellement - c'était le financement de ce que l'on appelait la « campagne café ». Sur ordre formel du Gouvernement Intérimaire, il fallait absolument animer, en collaboration avec les autres intervenants tels que l'OCIR café et Rwandex, le seul marchand de café qui intervenait dans toutes les phases jusqu'à l'exportation de café. Ces activités devaient générer des devises étrangères dont le Gouvernement avait grandement besoin.



C'est ainsi en fait, que j'ai été amené à transporter les fonds par hélicoptère de l'armée à GIKONGORO, BUTARE, une autre fois à CYANGUGU, en compagnie du Ministre de l'Agriculture **Straton NSABUMUKUNZI**.

A GIKONGORO et BUTARE, cela s'est déroulé qu'une seule fois, et le pilote était **Aaron NTIZIHABOSE** (dcd).

Pour CYANGUGU, j'étais accompagné du Ministre **Straton NSABUMUKUNZI** (je ne sais pas ce qu'il est devenu). Le pilote était le **Colonel KANYAMANZA** (dcd).

Le Ministre tenait absolument à visiter les entrepôts de tonnes et de tonnes de café ramassés et livrés à Rwandex par le commerçant de CYANGUGU **Ahmed ABDULATIF**, alias **RUTABESHYA**. J'ai déjà cité cette personne comme témoin de moralité. Actuellement, je pense qu'il se trouve à CYANGUGU au Rwanda.

Je veux mentionner un autre voyage projeté pour un autre transport de fond vers KIBUYE et CYANGUGU, mais qui a avorté le 13 juillet 1994, vu la situation.

*
* *

Au cours du restant du mois de juin et juillet 1994, quand j'étais à GISENYI, j'ai mené des démarches à GOMA avec certains autres auprès des acheteurs potentiels du café prêt pour l'exportation, dont le grand commerçant et homme d'affaire **Tschongo KASELEKA** de Goma qui a payé à plusieurs reprises, en US Dollars, les lots de café exportés et lui livrés par Rwandex GISENYI, alors sous la direction de **Eugène MBARUSHIMANA**. Ce dernier vit en Belgique.

Les montants encaissés étaient directement versés à la BNR à GISENYI.

Etaient présents spécifiquement dans cette opération : **Emmanuel RWABUTOGO**, caissier de la BNR, qui comptait et vérifiait l'authenticité des coupures essentiellement de 100 US Dollars ; le Ministre des travaux Publics **Jacinthe RAFIKI** (qui est actuellement au Kenya) ; **Eugène MBARUSHIMANA** et moi-même.

J'ai également pris contact plus d'une fois avec la succursale UZB (Union Zaïroise de Banques) de GOMA qui était une banque du même groupe que la BCR. Succursale dans laquelle d'ailleurs, les activités de la Banque Commerciale seront transférées à partir du 14 juillet 1994, date à partir de laquelle je suis sorti définitivement de GISENYI.

*
* *

Pour être vraiment complet et éviter d'éventuelles contestations ultérieures, je dois préciser que durant l'Opération TURQUOISE, j'avais traversé une fois la frontière de BUKAVU à CYANGUGU où j'ai pris une bière à l'Hôtel du Lac qui était en déménagement vers BUKAVU et dont les propriétaires sont des amis. Le propriétaire était **Bernard NTIVUGURUZA** alias **SHAMUKINA** (dcd). C'était dans le début du mois de août 1994.

*
* *

Je tiens à apporter les précisions suivantes. En cours de mon séjour à GISENYI, j'avais logé pendant un bref temps à l'hôtel Régina, en compagnie de l'Avocat Général **Stanislas**



HARELIMANA, avec qui lors des week-end et parfois en compagnie de **Denis MASONGA**, je me rendais dans ma famille à GATUMBA et chez mes beaux-parents à NGORORERO, localité où d'ailleurs la famille de **MASONGA** s'était réfugiée aussi après la chute de GITARAMA .

J'ai eu également à loger à l'hôtel Palm Beach d'où je suis parti en exil et où j'avais accueilli **Dieudonné NIYITEGEKA** qui était venu rendre visite à sa belle-sœur **Marguerite RENZAHO** dont le mari était mort avec le Président et qui se trouvait sous la protection du Gouvernement Intérimaire.

Une semaine avant le départ en exile de GISENYI, une grande instabilité et insécurité s'est installée à la ville de GISENYI suite à l'arrivée massive des populations et autres Interahamwe qui arrivaient de KIGALI après sa chute. C'est à ce moment-là que j'ai de nouveau rencontré le groupe des Interahamwe que je connaissais de KIGALI.

J'ai dégagé avec **Dieudonné** sur GOMA, tandis que mes enfants avaient été évacués de GISENYI à GOMA en compagnie de la famille de **Jean-Pierre SEBANETSI**.

Pour terminer, je dois dire que j'avais requis l'appui des plus hautes autorités du Gouvernement Intérimaire (le Président, puis le Premier Ministre) pour une escorte armée pour dégager l'argent et autres valeurs sur GOMA. Mais face à leur inertie et laxisme, j'ai dû recourir à l'aide et soutien du **Major Joseph Désiré RUHIGIRA** (dcd), une bonne connaissance de ma région natale, qui a fourni des gendarmes à cet effet jusqu'à l'Agence Zairoise (AZB) de GOMA.

*
* *

Vous me faites savoir que conformément à l'article 57 du Code d'instruction criminelle je peux obtenir gratuitement une copie du procès-verbal de mon audition.

- Je demande expressément cette copie que vous me remettiez, ma signature valant récépissé.

*
* *

- Je ne désire pas que ma déclaration me soit lue, je souhaite la lire moi-même

*
* *

- Je n'ai aucune modification, complément ou correction à apporter à la déclaration

Lecture faite, persiste et signe, ce 29 avril 2003 , à 14.30 heures.

DONT ACTE,
clos le 29 avril 2004 à 15.30 heures.